

/des gens
des passions



Tonkama, South Africa 2015 - ©Namsa Leuba

Des œuvres de la photographe Namsa Leuba à Crans-Montana

Entretien

/Cathy Premer

L'artiste helvète-guinéenne Namsa Leuba sera à Crans-Montana cet été dans le cadre du programme de l'été de l'association Swiss Made Culture. Photographe et directrice artistique, Namsa Leuba est née et a grandi en Suisse. Son travail se concentre essentiellement sur l'identité africaine.

Qu'est-ce qui vous a orientée vers des études de photographie?

La photographie, moyen par excellence pour se révéler à travers l'objectif, me fascine depuis des années. Laisant libre cours aux idées les plus personnelles, c'est un moyen d'expression qui me convient parfaitement. De plus, la photo fait partie intégrante de la communication actuelle, une image valant souvent plus que mille mots. J'ai réalisé que la photographie me permettait d'exister et de faire exister UNE réalité.

Vos questionnements, votre travail vous mettent en relation avec quoi?

The Swiss-Guinean artist Namsa Leuba will be in Crans-Montana this summer as part of the Swiss Made Culture Association summer programme. A photographer and artistic director, Namsa Leuba was born and grew up in Switzerland. Her work is centred essentially around African identity.

What was it that orientated you towards photographic studies?

Photography, the ideal means of revealing oneself through the lens, has fascinated me for years. Giving free rein to the most personal ideas, it's a means of expression that suits me perfectly. What's more, photography is an integral part of present day communication, a picture often being worth more than a thousand words. I realized that photography allowed me to exist and to bring ONE reality into existence.

What do your questionings; your work put you in touch with?

My pictures evoke existence, explore emotions.

Mes images évoquent l'existence, explorent les émotions. Mes images sont très picturales et conceptuelles. Mes sources d'inspiration sont ma double origine, mon héritage, la diversité, les échanges, les rencontres. J'ai cette chance d'être guinéenne et suisse, ce qui me permet de jouer sur certains sujets, de frôler des frontières du fait de cette double culture. Je pense qu'un Européen qui traiterait les mêmes sujets que moi ne permettrait pas qu'on perçoive son travail comme le mien pourrait être perçu. De par ma mère animiste, depuis toute petite je fréquente des marabouts, je pratique certains rites. Mon travail parle de culture, d'identité, de croyance et de genre.

Est-ce que votre travail utilise un code bien compréhensible?

Je travaille beaucoup dans l'idée de mettre l'invisible visible, ce qui parfois peut être perçu assez mal... Ça peut être vu comme un sacrilège, ce qui m'a valu en Guinée d'être arrêtée par la police. Dû à ma double culture et à mes croyances, parfois je suis un peu sur le fil mais ce qui m'intéresse c'est de travailler avec différents artefacts qui font partie d'une cosmogonie, de les déconceptualiser pour les recontextualiser comme dans mon travail Ya Kala Ben avec mes statuettes vivantes, déconstruire pour reconstruire un objet nouveau et le remettre dans une autre situation avec une autre lecture.

Vous dites vouloir jouer sur les stéréotypes, pourquoi?

J'aime jouer sur les clichés avec le souhait d'en donner une autre lecture. Mon travail c'est beaucoup de la docufiction. Je peux partir avec quelque chose d'ethnographique ou de documentaire mais après ce que je révèle dans mon travail ce n'est pas la réalité mais UNE réalité. J'aime l'idée de brouiller les pistes. Je travaille aussi sur les identités africaines, sur le fait de faire découvrir l'art africain contemporain à travers un regard d'occidentale puisque, bien que je sois d'origine africaine, j'ai vécu en Suisse et j'ai reçu une éducation européenne.



Tahiti Polynésie française, 2019 – ©Namsa Leuba

My images are very pictorial and conceptual. My sources of inspiration are my double origin, my heritage, the diversity of exchanges, encounters. I am lucky enough to be both Guinean and Swiss, which allows me to play with certain subjects, to brush with frontiers thanks to that double culture. I think that a European treating the same subjects as I do would not enable people to perceive his work as mine might be perceived. From a very early age, through my animist mother, I've socialized with marabouts, I've performed certain rites. My work speaks of culture, identity, belief and genre.

Does your work use a really comprehensible code?

I work a great deal with the idea of making the invisible visible, which can sometimes be quite badly perceived... It can be seen as sacrilegious, which led me to be arrested by the police in Guinea. Thanks to my double culture and my beliefs, I'm sometimes a little on the edge, but what interests me is to work with various artefacts that are part of a cosmogony, to de-conceptualize them in order to re-contextualize them as in my Ya Kala Ben work with my living statuettes, deconstructing in order to reconstruct a new object and to put it in another situation with another reading.

You say you like to play on stereotypes, why is this?

I enjoy playing on clichés with the wish to give another reading of them. My work entails a lot of docufiction. I can set off with something ethnographical or documentary but after what I reveal in my work it isn't the reality but ONE reality. I like the idea of covering tracks. I also work on African identities, on the fact of helping others to get to know contemporary African art through the Occidental eye as, although I'm of African origin, I've lived in Switzerland and received a European education.

Dans le cadre du programme Swiss Made Culture, l'artiste Namsa Leuba proposera le 4 août prochain à 18h30 à la Fondation Opale une rencontre qui s'articulera autour d'un catalogue d'expositions faites aux Etats-Unis. Une exposition «Special Focus Namsa Leuba» se tiendra aussi à la Fondation Opale, du 4 août au 6 novembre 2022.

As part of the Swiss Made Culture programme, the artist Namsa Leuba is organising a meeting at the Fondation Opale on the 4th August at 18h30 that will be structured around a catalogue of exhibitions that took place in the United States. The exhibition "Special Focus Namsa Leuba" will also be taking place at the Fondation Opale from 4th August to 5th November 2022.